

LA COLLECTION FANTÔME

Faire création à partir des œuvres disparues du Musée des Civilisations d'Abidjan





"Nous sommes chargés de l'héritage du monde, mais il prendra la forme que nous lui donnerons"

André Malraux





Présentation

« Irréparable cassure. Prenons-en acte / Nous voilà désolés la vie durant ¹»

Lors de la crise post-électorale de 2010, le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire est pillé et perd près d'une centaine d'œuvres au nombre desquelles toute la collection « or » du Président Félix Houphouët Boigny.

Parmi les objets volés, des bijoux royaux, des masques, des sculptures, des parures et des objets d'arts religieux traditionnels, dont certains datent du XVII^{ème} siècle. En disparaissant, chacune des œuvres emporte avec elle son histoire, son esthétique mais aussi la trace de ce que les ancêtres ont conservé et légué aux générations futures.

Certaines œuvres sont inventoriées, d'autres pas encore et l'on s'aperçoit presque par hasard que telle œuvre majeure ou telle autre n'est plus là. Reste seulement une trace laissée dans le bois d'une étagère, souvenir d'une exposition et la béance d'une absence que seules l'indignation et l'imaginaire peuvent tenter de combler.

La Collection Fantôme est une réponse à cette disparition qui cherche à témoigner de cette absence à travers la création, en transformant cette disparition en prise de conscience.

Restitutions symboliques pensées sous différentes formes, la *Collection Fantôme* est aussi une recollection des œuvres disparues qui témoignent ainsi de leur irréparable absence et permet une prise de conscience internationale de l'ampleur de cette disparition et de la responsabilité collective qui incombe à tous pour la conservation des objets culturels.

Les personnes mobilisées (artistes, écoles, institutions culturelles) travaillent en collaboration avec les porteurs de projet sur les thématiques de la préservation des biens culturels, du rôle du musée ou encore sur la symbolique des œuvres perdues et leur rapport au sacré. Chaque proposition, projet, tentative vient enrichir une archéologie nouvelle, construite à partir de cette absence fondamentale et constituée comme un catalogue des possibles qui viendrait enrichir l'histoire de cette collection en témoignant des blancs dans lesquels elle s'inscrit.

¹Samuel Wood cité par Maurice Blanchot in *Une voix venue d'ailleurs*, folio essai Editions Gallimard, 2002, p. 1



La Collection Fantôme, en actes

En 2017, la Collection fantôme c'est :

- Un lancement à Abidjan : le 4 janvier 2017 au Musée des Civilisations d'Abidjan
- Un lancement en Europe : le 30 mars 2017 à la Colonie à Paris.
- Un partenariat avec le service des arts visuels d'Evry qui choisit de faire de la *Collection fantôme* sa thématique de travail de l'année 2017-2018



En 2018, la *Collection Fantôme* se fragmente en différents chapitres portés par différentes structures impliquées avec pour objectifs de sensibiliser et de mobiliser autour des œuvres disparues.

- La Côte d'Ivoire, pays source du projet choisit de travailler avec comme premiers partenaires institutionnel le CTAA de Bingerville et le Département des Arts de l'Université Houphouët Boigny sur la thématique « Non à la culture du Vide ». Lancement le 20 mars 2018
- Une exposition des travaux réalisés à Evry en Septembre 2018
- Une exposition des travaux réalisés par les élèves d'Evry et d'Abidjan au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire en décembre 2018





La Collection Fantôme

Faire création(s) à partir des œuvres disparues du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire

« Quand une œuvre disparaît, c'est dans le silence qu'elle laisse que nous devons ériger nos réponses afin que chacun mesure l'ampleur de l'absence. Faire recollection, c'est imaginer une archéologie vivante des possibles dans laquelle chacun est invité à prendre la parole et à faire mémoire ».



Des œuvres pillées deviennent le corpus d'une réflexion collective

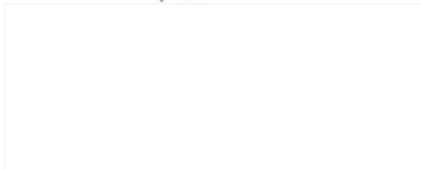
Des artistes s'engagent pour faire parler les œuvres disparues

Armand Gauz, Amaël Mavoungou, Le Collectif Au nom du Slam, Babanga Nyeck, Amakan, Snake, Soro Pehouet,, Sébastien Rémy, Pascal Konan,, Jacques Peha

Des écoles se mobilisent pour faire création autour d'un patrimoine en péril

Services Arts Visuels Grand Paris Sud, CTAA de Bingerville, Université Félix Houphouët Boigny

ET VOUS QUAND COMMENCEZ-VOUS ?





Les différentes étapes du projet

Les étapes réalisées

En collaborant avec le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire et sa directrice, Mme Silvie Mémel Kassi, nous avons songé d'abord à faire de la *Collection Fantôme* une exposition, qui prendrait corps à Abidjan au Musée des Civilisations ; Alors que nous cherchions à sensibiliser nos futurs partenaires pour se lancer à nos côtés dans ce projet d'exposition un peu fou, il nous a semblé important de faire de cette recherche même, un moment artistique afin d'impliquer dans le projet, des écrivains, des performeurs, des musiciens pour que tous s'emparent de cette question qui nous est collective.

Il nous est apparu essentiel de faire se rencontrer les points de vue artistiques, scientifiques et institutionnels sur le sujet afin que tous les acteurs de la chaîne puissent être entendus et coopérer ensemble.

D'exposition, la *Collection Fantôme* est devenue une explosion et une exploration dans laquelle chacun peut prendre sa part. L'exposition prévue initialement devient ainsi un achèvement qui vient couronner un travail de sensibilisation de grande ampleur à échelle nationale et internationale.

Le lancement du projet à Abidjan : 4 janvier 2017

En janvier 2017, la Fondation Orange Côte d'Ivoire accepte de s'engager auprès de la *Collection fantôme* et devient le premier partenaire financier du projet, en permettant un lancement de la *Collection Fantôme* le 4 janvier 2017 au Musée des Civilisations d' Abidjan.

Ce jour-là, les vitrines exposées dans la cour du Musée sont vides, et on entend seulement la voix des œuvres disparues portées par les slameurs du collectif « Au nom du slam » et par le balafon chromatique du charismatique Babanga Nyeck.

Alors que les représentants du Ministère de la Culture de Côte d'Ivoire, de l'Unesco et les porteurs de projets expliquent les enjeux liés au pillage illicite des biens culturels, quatre plasticiens de la jeune scène ivoirienne Jacques Peha, Pascal Konan, Soro Pehouet et Amakan peignent en direct pour affuter leurs propres arguments en peinture.

Le Manifeste de la Collection Fantôme

Pour marquer son attachement au projet et annoncer le lancement de la Collection Fantôme à Abidjan l'écrivain Armand Gauz rédige un manifeste intitulé « Manifeste de la Collection fantôme » dans lequel il appelle tout un chacun à



prendre part à la lutte contre le trafic illicite des biens culturels mais aussi à des réponses constructives axées autour de l'imaginaire et de l'envie de créer.

Voir le manifeste en annexe.

Pour signer le manifeste de la Collection fantôme :

https://www.change.org/p/silvie-m%C3%A9mel-kassi-manifeste-de-la-collection-fant%C3%B4me?recruiter=659769839&utm_source=share_petition&utm_medium=facebook&utm_campaign=share_facebook_responsive&utm_term=des-lq-no_src-custom_msg



Armand GAUZ

Écrivain, scénariste, rédacteur du Manifeste de la Collection Fantôme

Né à Abidjan, biochimiste de formation, Armand Gbaka-Brédé se lance comme scénariste en 2004. Depuis 2005, il a réalisé quatre documentaires. *Quand Sankara* a été sélectionné dans un grand nombre de festivals internationaux. Photographe, scénariste, rédacteur en chef d'un journal économique satirique ivoirien, il est l'auteur d'un roman *Debout-Payé*, publié à Paris en 2014, aux éditions Le Nouvel Attila.

Le lancement du projet à la Colonie à Paris : le 30 mars 2017

En Mars 2017, pour le lancement européen à La Colonie à Paris le 30 mars, l'association l'art(sans)frique et la Directrice du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire ont présenté le projet de *La Collection Fantôme* en insistant sur l'idée de faire poésie pour répondre aux pillages.

Donnant la parole aux artistes, ils proposent de Faire imaginaire et de penser la *Collection Fantôme* comme un laboratoire nomade dans lequel le patrimoine perdu devient le ciment de l'art en train de se faire.

Enfermé dans une vitrine le chorégraphe Amaël Mavoungou et l'acteur Roch Amédée Banzouzi interrogent la muséographie et les rituels liés aux objets perdus alors que Ba banga Nyeck met en musique l'absence des œuvres du Musée.

Sensibilisation et Pédagogie

Suite aux lancements du projet à Abidjan et à Paris, le service des Arts Visuels Grand Paris Sud (France) décide de s'engager auprès des porteurs de projets et de faire de la Collection Fantôme, un axe de travail pour l'année scolaire 2017 – 2018. Parallèlement, à Abidjan, le Département des Arts de l'Université Felix Houphouët Boigny et le CTAA (Centre Techniques des Arts Appliqués) de Bingerville s'engagent également à travailler avec leurs élèves et les professeurs sur une



thématique commune ouverte à toutes les structures ivoiriennes souhaitant s'y intégrer.

Les porteurs de projets ont choisi de redéfinir poétiquement ces partenariats en proposant de faire de la Collection Fantôme un catalogue virtuel dont chaque ville ou structure partenaire deviendrait un chapitre, afin de témoigner du travail de recollection mené à partir des œuvres perdues de la Collection du Musée des Civilisations d'Abidjan et de l'axe développé par les écoles ivoiriennes.

Chaque partenaire peut construire un chapitre particulier, axé autour du corpus d'œuvres perdues .

Chapitre Grand Paris Sud : Ceux qui nous regardent

Dans le cadre du chapitre développé par les élèves et enseignants des Ateliers d'Arts Visuels de Grand Paris Sud, les porteurs de projets ont proposé le titre de « Ceux qui nous regardent ». A partir des archives du Musée National, de leurs recherches et d'un dialogue poussé avec les partenaires ivoiriens, les professeurs et les élèves du service des arts visuels de la ville ont imaginé des réponses plurielles exposées à la Médiathèque Albert Camus en septembre 2018 puis à Abidjan en décembre 2018. Afin de les aider dans leur créativité, les porteurs de projets, à travers l'association l'art(sans)frrique propose de ponctuer l'année avec des performances, conférences et ateliers pensés autour de la Collection Fantôme et réalisés avec des artistes professionnels.

Dans ce cadre par exemple, une performance dessinée de 4h a été réalisée avec le chorégraphe Amaël Mavoungou et les musiciens Isaac John et Jaouad El Garouge le 20 janvier 2018.

Voir le teaser de ce projet : https://youtu.be/O7WSa-hC5aY*

En savoir plus sur le chapitre « Ceux qui nous regardent »

<https://www.lartsansfrrique.com/nos-cr%C3%A9ations/ceux-qui-nous-regardent/>





Chapitre des Ecoles et Universités ivoiriennes : Non à la culture du vide

Réunis par la Fondation Tapa et Mme Silvie Mémel Kassi, puis rejoint par l'association l'art(sans)frrique un comité de réflexion composés du Directeur du Département des Arts de l'Université Félix Houphouet Boigny, du Directeur du CTAA de Bingerville et de professeurs des deux structures ont mis en place, un chapitre ivoirien de la collection fantôme intitulé « Non à la culture du vide » dont le lancement est prévu au CTAA de Bingerville en mars 2018.

Une restitution des travaux des élèves des deux villes aura lieu au Musée des Civilisations d'Abidjan en décembre 2018





Partenariat avec la Colonie : Réfléchir et penser autrement les collections muséales africaines.

La Colonie, lieu d'échanges et de création fondée par l'artiste Kader Attia à Paris devient également partenaire de la *Collection Fantôme* pour toute la durée du projet et se propose d'accueillir et d'aider à la mise en place de temps de réflexion et de créations pour imaginer les prochains chapitres à construire.

Un colloque autour des questions liées à la restitution des œuvres africaines a eu lieu en septembre 2018 à la Colonie à Paris en présence de Mme Silvie Mémel Kassi. L'artsansfrique a travaillé à cette occasion avec le performeur camerounais Snake pour présenter une performance sur le sujet.



Kader ATTIA

Artiste plasticien, Directeur de la Colonie à Paris, partenaire du projet la Collection Fantôme

Né en 1970 à Paris, de parents algériens, Kader Attia passe son enfance entre la banlieue parisienne et le quartier de Bab el Oued à Alger. Il utilise cette expérience de vie entre les deux rives de la Méditerranée comme point de départ d'une pratique artistique qui questionne les esthétiques et éthiques de différentes cultures. Son approche poétique et symbolique explore les répercussions profondes de l'hégémonie culturelle occidentale moderne et du colonialisme sur les cultures extra-occidentales, entre Tradition et Modernité, et crée une généalogie du monde contemporain et des relations qui se jouent actuellement entre l'Occident et les pays extra-occidentaux. Depuis plusieurs années, ses recherches se concentrent sur le concept de la Réparation comme une constante de la nature humaine, dont la pensée occidentale moderne et la pensée traditionnelle extra-occidentale ont toujours eu une vision opposée.



Les étapes à venir

Un site internet porteur des connaissances acquises sur les œuvres disparues

Afin de rendre compte de l'ensemble des recherches et travaux effectués à partir de la Collection Fantôme, les porteurs de projets souhaiteraient pouvoir développer un site internet dédié au projet, et qui serait à la fois une ressource de savoirs sur les œuvres disparues et les enjeux de liés au pillage de biens culturels et à la conservation ainsi qu'un lien entre les différentes parties investies sur le projet et un catalogue de l'ensemble des propositions contemporaines imaginées internationalement pour répondre au pillage du Musée des Civilisations d'Abidjan

Le Musée des Civilisations, un laboratoire pour les artistes du monde

Point de départ de centre névralgique de la Collection Fantôme, le Musée des Civilisations est un lieu en constante réinvention.

Aujourd'hui rénové, il s'apprête à accueillir de grandes expositions qui participeront de sa réputation internationale. A travers la Collection Fantôme, nous souhaitons poursuivre cette reconnaissance internationale, en faisant du musée un lieu vivant de réflexion et de créations en imaginant :

Une Exposition alliant autour des Collections actuelle et disparue

La Collection Fantôme veut réaffirmer le rôle majeur du Musée des Civilisations en tant que lieu de création, de protection et de partage des œuvres et de la culture et propose ainsi de faire d'Abidjan, le point de départ de la réflexion artistique sur le patrimoine détruit, en invitant des artistes internationaux en résidence de création au Musée pour travailler à partir des objets disparus et imaginer collectivement une exposition faisant dialoguer créations contemporaines et la collection du Musée.

Un colloque international

Un colloque sur les thématiques liées à la préservation des biens culturels sera organisé en marge de l'exposition, pour faire suite au colloque qui réalisé à Paris en septembre 2018.



Nos Objectifs, Nos besoins



Participer activement à la **lutte contre le pillage des biens culturels** et à la **réflexion amorcée sur la restitution** des objets d'arts africains par la France.

Favoriser la **visibilité nationale et international du Patrimoine ivoirien** grâce à des projets initiés à partir du Musée des Civilisations.

En prenant le parti de la création et de l'imaginaire pour répondre à la spoliation des biens culturels, la **Collection Fantôme** se pose **comme un projet de Réconciliation qui prépare la prise de conscience nécessaire à toute avancée** sur un thème aussi symbolique qu'essentiel que celui de la conservation des objets d'arts

Forts de ces perspectives, les porteurs de projets cherchent des partenaires pour les aider à concrétiser les prochaines grandes actions de la *Collection Fantôme* en permettant notamment de :

- développer un site internet dédié au projet et recueil de toutes les initiatives entreprises et en travaillant à la mise en place d'expositions et de projets de restitution notamment à Evry et à Abidjan.
- Construire de nouveaux chapitres avec des institutions internationales
- Financer les résidences de création des artistes et l'exposition « Collection Fantôme au Musée des Civilisations »



Les Partenaires et Porteurs de projets

Partenaires Institutionnels

Le Ministère de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire
La Fondation Orange Côte d'Ivoire partenaire du Lancement à Abidjan le 4 janvier 2017

Institutions impliquées dans les chapitres pédagogiques de la Collection Fantôme

Le service arts visuels de la communauté d'agglomération Grand Paris Sud

Service arts visuels de la communauté d'agglomération Grand Paris Sud

Le service Arts Visuels se développe autour de 3 axes

- La pratique amateur avec 16 disciplines différentes et 80 cours sur la semaine, pour un public très large (bébé à senior)
- La classe préparatoire, qui travaille essentiellement à la FBB, réunit une vingtaine d'étudiants accompagnés d'artistes-enseignants pour la préparation des concours. Chaque année un artiste en résidence est lié à la classe prépa.
- L'action culturelle propose des projets au public non-inscrit aux cours de pratique amateur et classe prépa. Les projets sont essentiellement en partenariat avec des structures socioculturelles du territoire (maison de quartier, établissements scolaires, maison jeunesse et culture, universités, médiathèques, conservatoires théâtres, cinémas...). L'action culturelle fait appel à des artistes dans le cadre de ses projets.

Le CTAA de Bingerville

Centre Technique des Arts Appliqué de Bingerville présidé par Monsieur Ali DJANIKLO

Le Département des Arts de l'Université Houphouët Boigny

En lien avec le Professeur Gilbert Kouassi Adack

Les porteurs de projet

Le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire

Le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire est un musée d'Etat dépendant du Ministère de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire.



La Fondation TAPA

Créée en août 2001, la Fondation Tapa, Organisation Non-Gouvernementale à caractère culturel, a pour mission de concevoir, développer et réaliser des projets artistiques et culturels afin de valoriser le patrimoine africain, notamment ivoirien. L'objectif étant de favoriser le développement de la femme et de l'homme en Côte d'Ivoire (et donc de la société) par l'appropriation et la pratique de ses valeurs culturelles dont l'élément symbolique reste sans conteste les artistes, les diverses communautés, les musées et autres établissements assimilés.

www.fondationtapa.org

L'Association l'art(sans)frique :

L'association *l'art(sans)frique* est née de la volonté de réunir les artistes contemporains et les gens qui les entourent. Cherchant à faire sens dans le dialogue entre artistes et spectateurs et à s'ouvrir sur les pratiques artistiques innovantes, *l'art(sans)frique* a pour ambition de repenser les stratégies muséales et muséographiques afin d'y faire entrer le bruit de la vie.

www.lartsansfrique.com

Soutenu par des figures emblématiques comme les plasticiens Jems Robert Kokobi Kader Attia, Pehouet Soro, Amakan, Pascal Konan, Peha Jacques, le musiciens Ba Banga N'yeck, le chorégraphe Amaël Mavoungou, l'acteur Roch Amédée Banzouzi, l'écrivain Gauz, le Collectif Au Nom du Slam,



Profil des porteurs du projet

Silvie Mémel Kassi, Directrice du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire et Présidente de la Fondation Tapa



Doctorant en Culture et Développement et diplômée de l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC-Abidjan), Silvie MEMEL KASSI est Directrice du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire (musée national de Côte d'Ivoire) depuis mai 2006.

Précédemment Directrice du Musée Municipal d'Art Contemporain de Cocody de 1993 à 2006, elle a fait ses armes à School-Indiana University-U.S.A, au Musée du quai

Branly – France, au Museum of Modern Art (MoMA) de New York - U.S.A et à l'Indianapolis Museum of Art - U.S.A.

Commissaire de plusieurs expositions, elle est auteur de publications, écrits, réalisations et communications.

Deux décennies d'expériences artistique et culturelle qui lui ont valu la présidence de la Commission Culture du premier Championnat d'Afrique des Nations des Footballeurs locaux organisé en Côte d'Ivoire en 2009, ainsi que la vice-présidence de la Commission Culture des Assemblées annuelles de la BAD organisées à Abidjan en 2010.

Depuis octobre 2012, Mme Kassi est Médiateur et Conciliateur auprès de l'Unesco pour les questions touchant au trafic illicite des biens culturels. Elle est reconnue par l'Unesco comme Expert dans le secteur des musées.

Mme Kassi a été faite Officier dans l'Ordre du Mérite culturel en 2012 par le Ministère de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire.



Zoé Noël, Co-fondatrice de l'Association l'art(sans)frique



Zoé Noël est co-fondatrice de l'association l'art(sans)frique, qui œuvre à la promotion et la diffusion des cultures africaines.

Diplômée en Gestion de Projets culturels, après un parcours universitaire en Littérature et Histoire de l'Art, Zoé Noël a réalisé un mémoire sur les enjeux de l'art contemporain africain. Ses recherches l'ont amenée à réaliser un voyage de six mois en Afrique de l'Ouest pour interroger

les artistes et les médiateurs culturels sur leurs rapports aux publics.

Elle a ainsi assuré le commissariat de l'exposition *Bas les Masques* en 2011 pour la Ville de Guyancourt. Chargée des arts visuels à l'Institut Français à Paris, elle a travaillé sur la Biennale de Bamako 2009 et sur le Pavillon Français de La Biennale de Venise (Claude Lévêque) avant de devenir en 2011 et 2015, coordinatrice de la programmation culturelle du Collège des Bernardins à Paris où elle a mis en œuvre de nombreux projets culturels (concerts, expositions, spectacles) dans le cadre de la programmation « Questions d'artistes ».

Fodé Sylla, Co-fondateur de l'Association l'art(sans)frique



Mohamed Yaraguilé Sylla dit Fodé Sylla est co-fondateur de l'association l'art(sans)frique, qui œuvre à la promotion et la diffusion des cultures africaines.

Diplômé d'un BPJEPS Animation Sociale, Yaraguilé Mohamed Sylla a travaillé plusieurs années auprès de jeunes et adultes en insertion. Pour lui, la participation et l'implication du public dans la réalisation de projets culturels

est facteur de cohésion.

Après un voyage de six mois en Afrique de l'Ouest, région dont il est originaire pour interroger les artistes et les médiateurs culturels sur leurs rapports aux publics, il a développé la pratique du bogolan et cherche aujourd'hui à transmettre cet art à ceux qui le souhaitent.

Référent d'aide aux projets pour la ville de Suresnes entre 2011 et 2015, il a mis en place des politiques d'information, de formation, de sensibilisation et de médiation auprès de différents publics.

Son travail en bogolan a été exposé au Café Curieux à Morsang-sur-Orge en 2016 et sera présenté au MOKI à Paris à partir de Février 2017.



Annexes :

Manifeste de la Collection fantôme

La guerre qui a déchiré la Côte d'Ivoire il y a quelques années n'a pas fait qu'arracher des vies, de tous les bords, et jeter à bas les infrastructures physiques de 50 ans de développement. Elle a aussi été l'occasion d'un pillage de professionnels, le vol systématique et organisé d'objets qui sont des représentations de notre mémoire, le témoin et l'expression de notre histoire, notre culture. Chacun d'eux est d'une valeur inestimable et non estimée à ce jour. Du ventre du bien nommé Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, ils ont été arrachés par les bras d'un commando indicible, commandité par des mains invisibles, pour le plaisir d'yeux imbéciles, gonflés de la seule vanité de posséder en privé ce qui fait l'identité publique de toute une nation. Chaque objet parti de ce musée est une part de chacun de nous envolée. C'est un crime inqualifiable. Il devrait provoquer indignation et mobilisation de tous, en Côte d'Ivoire d'abord. Mais c'est silence ou indifférence depuis les salons feutrés des hautes sphères jusqu'aux cours bruyantes des bas-quartiers. Il semble que la mémoire, l'histoire, la culture n'ont plus d'importance devant les chiffres de croissance ou la recherche de la pitance. Et pourtant, nous ne sommes pas un peuple de varans, à marcher aveugle en se tortillant dans tous les non-sens, à vouloir effacer nos traces avec notre queue en avançant. Nous, femmes et hommes de bien de toute la nation, de toutes les nations, nous refusons de nous laisser couler dans les limbes des silences complices. Nous refusons de payer de notre histoire la seule satisfaction de caprices de riches. Partout, dressons-nous, aiguisons notre vigilance, unissons nos énergies...

Pour sortir de tous marchés, de toutes salles de vente, tous les objets patrimoniaux d'ici et d'ailleurs

Pour ne point laisser aux seuls voleurs de savoir estimer qui nous sommes

Pour que nous reviennent les mémoires

Pour réunir toutes ces pièces de nous éparpillé(e)s

Pour que chaque objet volé en ce musée hante nos esprits

Au nom de la Collection fantôme,

Pour signer le manifeste :

https://www.change.org/p/silvie-m%C3%A9mel-rassi-manifeste-de-la-collection-fant%C3%B4me?recruiter=659769839&utm_source=share_petition&utm_medium=facebook&utm_campaign=share_facebook_responsive&utm_term=des-lq-no_src-custom_msg



Revue de presse :

Présentation du projet « la Collection fantôme », lancement à Paris, dans Fraternité Matin.

<https://www.lartsansfrique.com/nos-cr%C3%A9ations/exposition-la-collection-fant%C3%B4me/revue-de-presse/>

Présentation du projet « la Collection fantôme » en langue mandingue sur RFI édition mandingue le 7 février 2017 :

<https://soundcloud.com/lart-sans-frique/emission-bambara-08h10-08h30-tu-mp3cutnet>

Présentation du lancement de la Collection Fantôme à Abidjan dans l'édition papier du quotidien ivoirien Fraternité Matin, édition du 10 janvier 2017 :

<https://www.lartsansfrique.com/nos-cr%C3%A9ations/exposition-la-collection-fant%C3%B4me/revue-de-presse/>

Présentation du lancement de la Collection Fantôme à Abidjan, le 4 janvier 2017 sur France 24 :

<https://www.youtube.com/watch?v=t16OKCG8tKQ&feature=youtu.be&t=8m24s>

Présentation du lancement de la Collection Fantôme à Abidjan, le 4 janvier 2017 sur RFI :

<http://www.rfi.fr/culture/20170105-cote-ivoire-lance-collection-fantome-protoger-oeuvres>

Lancement du chapitre ivoirien « Non à la culture du Vide », 21 mars 2018 dans le Journal d'Abidjan

<http://www.jda.ci/news/culture-arts-2026--collection-fantme-silvie-mmel-kassi-invite-leslves-ettudiants-sappropriier-le-projet>



Renseignements et contacts :

L'art(sans)frique : Fodé Sylla et Zoé Noël

artsansfrique@yahoo.fr

+336 58 641072 ou +336 64 97 10 17

Mme Silvie Mémel Kassi, Directrice du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire

silviememelk@yahoo.fr

+225 08 65 71 61 / +225 40 34 00 14